



06.04.2017

Grandeurs et misères de prétendants

ÉDITORIAL

Par Patrick Apel-Muller

Hier après-midi, des candidats étaient au champ... de courses. Monsieur Fillon, qui veut augmenter la TVA de 2 points pour tous les Français, a annoncé aux professionnels du secteur hippique qu'il baisserait leur taux à 5,5 %. Même dévotion pour les casaques et les faramineuses ventes de yearlings à Deauville pour Marine Le Pen, Emmanuel Macron et Nicolas Dupont-Aignan. Édouard de Rothschild, président de France Galop, qui représentait ses égaux dans le besoin, était aux anges, prêt à remplacer le tiercé par ce quarté venu remplir « la tirelire du jour » chère au PMU.

L'hippodrome de Saint-Cloud, où se tenait cette aimable cérémonie, était sans doute plus confortable que le parcours d'obstacles emprunté la veille dans l'arène d'un débat à onze. Certes, l'exercice a pu sembler parfois fastidieux. Mais, là, le monde réel a parfois fait irruption avec ces financiers qui vampirisent les richesses du pays,

le sort des aides-soignantes, des ouvriers, ou de ces fonctionnaires que François Fillon et Emmanuel Macron veulent supprimer par dizaines de milliers. On y a aussi évoqué des casseroles et même des batteries de cuisine... À cet exercice, la cheffe du FN a paru se rabougrir ; François Fillon portait son programme comme un repoussoir et Emmanuel Macron, habile à éviter les réponses précises, n'a pu échapper à tous les tacles.

Les spectateurs ont jugé que le candidat qui exige que « la finance rende l'argent » avait été le plus convaincant. Si

tout ne se joue pas devant le petit écran, les soutiens de Jean-Luc Mélenchon ont donc un contexte favorable pour convaincre les indécis qui, par millions, hésitent entre des candidats, voire à s'abstenir. Dans les 17 jours qui restent avant le premier tour, ces échanges de proximité feront la décision, déjoueront les manœuvres de dernière heure pour mettre en scène un « vote utile » qui s'avérerait un vote nuisible. Ainsi, le plus noble de la politique peut être remis en selle... ailleurs que sur les hippodromes dorés. ●